



Perspectives chinoises

2018/1-2 | 2018

Nouvelles approches du régime politique sous Xi Jiping

Entre pauvreté et poids des normes : la qualité de vie des hommes célibataires en milieu rural du Shaanxi

Isabelle Attané et Xueyan Yang



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/8138>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2018

Pagination : 61-70

ISBN : 979-10-91019-26-2

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Isabelle Attané et Xueyan Yang, « Entre pauvreté et poids des normes : la qualité de vie des hommes célibataires en milieu rural du Shaanxi », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2018/1-2 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2019, consulté le 06 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/8138>

Entre pauvreté et poids des normes

La qualité de vie des hommes célibataires en milieu rural du Shaanxi

ISABELLE ATTANÉ ET XUEYAN YANG

RÉSUMÉ : Cet article se fonde sur les données d'une enquête menée en 2014-2015 en zone rurale dans le sud du Shaanxi pour analyser la relation entre un célibat non choisi et la satisfaction dans la vie des individus concernés. Il s'attache dans un premier temps à expliquer les différences de qualité de vie entre les hommes mariés et les célibataires au moyen de variables conventionnelles (profil socio-économique, état de santé, intensité des relations sociales). Dans un second temps, il s'intéresse à des éléments de qualité de vie en lien avec les relations que ces hommes entretiennent avec des femmes et qui, à notre connaissance, n'ont jusqu'ici jamais été pris en compte dans l'analyse des inégalités de satisfaction dans la vie en Chine ; en particulier, il s'agit d'une part de voir dans quelle mesure leur incapacité à contracter un mariage est susceptible d'affecter leur qualité de vie, notamment à travers l'injonction sociale au mariage et la stigmatisation sociale du célibat ; il s'agit d'autre part de voir si leur qualité de vie varie en fonction de la fréquence de leurs relations intimes avec des partenaires, dans un contexte dans lequel la sexualité reste socialement associée au mariage. Sont ainsi mises au jour des caractéristiques individuelles et contextuelles à même de contribuer à l'accroissement des inégalités en matière de satisfaction dans la vie générées par les circonstances socioéconomiques.

MOTS-CLÉS : Chine rurale, qualité de vie, célibat masculin, mariage, déséquilibre des sexes, sexualité.

Introduction

Les inégalités en matière de satisfaction dans la vie se sont accrues en Chine au cours des dernières décennies, en lien avec les disparités croissantes de revenus et de niveaux de vie consécutives aux réformes économiques (Brockmann *et al.* 2009 ; Easterlin *et al.* 2012 ; Abbott *et al.* 2012). Un autre facteur d'inégalité, donc potentiellement d'insatisfaction dans la vie, reste quant à lui peu étudié : la possibilité ou non de contracter un mariage – qui reste la forme d'union socialement dominante (Yu et Xie 2015) – alors même que les hommes susceptibles de chercher à se marier sont significativement plus nombreux que les femmes dans la même situation (Attané 2013). Ces dernières tendant en outre à privilégier des conjoints susceptibles de leur offrir une mobilité sociale ascendante, les opportunités de rencontrer de potentielles épouses sont limitées pour les hommes du milieu rural issus des catégories socio-économiques les plus défavorisées (Li *et al.* 2010) qui, pour certains, se voient contraints de différer leur projet de mariage, voire d'y renoncer (Das Gupta, Ebenstein et Sharygin 2013). Conjugué à cette pratique d'hypergamie sociale des femmes, l'excédent d'hommes au sein de la population célibataire (de l'ordre de 50 % chez les 20-59 ans en 2010 [PCO 2012]) fait que le marché matrimonial chinois est aujourd'hui extrêmement tendu (Eklund et Attané 2017), et la compétition entre les hommes dans leur recherche de potentielles épouses compromet les possibilités de mariage pour une part non négligeable d'entre eux qui, pourtant, en nourrit généralement le projet.

Cet article se fonde sur les données d'une enquête menée en 2014-2015 en zone rurale dans le sud du Shaanxi pour analyser la relation entre un célibat non choisi et la satisfaction dans la vie des individus concernés. Il s'attache dans un premier temps à expliquer les différences de qualité de vie entre les hommes mariés et les célibataires au moyen de variables conventionnelles, à savoir celles décrivant leur profil socio-économique, leur état de santé et l'intensité de leurs relations sociales. Dans un second temps, il

s'intéresse à des éléments de qualité de vie en lien avec les relations que ces hommes entretiennent avec des femmes et qui, à notre connaissance, n'ont jusqu'ici jamais été pris en compte dans l'analyse des inégalités de satisfaction dans la vie en Chine ; en particulier, il s'agit d'une part de voir dans quelle mesure l'incapacité à se conformer à leurs désirs normatifs en matière de conjugalité (c'est-à-dire à contracter un mariage hétérosexuel) est associée à une moindre qualité de vie, notamment du fait de l'injonction sociale au mariage et de la stigmatisation sociale du célibat ; il s'agit d'autre part de voir si la qualité de vie diffère en fonction de la fréquence des relations intimes que les hommes célibataires entretiennent avec des femmes, dans un contexte dans lequel la sexualité reste socialement associée au mariage. Sont ainsi mises au jour des caractéristiques individuelles et contextuelles à même de contribuer à l'accroissement des inégalités en matière de satisfaction dans la vie générées par les circonstances socioéconomiques.

Interroger la relation entre mariage et satisfaction dans la vie

La satisfaction dans la vie est un concept large fondé notamment sur une évaluation subjective de notions variées, incluant par exemple la santé individuelle, l'éducation, les revenus, l'accomplissement personnel ou la position sociale (OCDE 2017). Ce sentiment peut également être influencé par la manière dont les individus s'inscrivent dans leur environnement social et s'adaptent aux événements de leur cycle de vie, en particulier à leur (in)capacité à atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés. Les réponses aux questions sur la satisfaction dans la vie sont cependant susceptibles de refléter également des notions et des désirs normatifs (Veenhoven 1996).

Les recherches menées sur la Chine s'intéressent principalement aux déterminants socio-économiques du bien-être ressenti par les individus (Appleton et Song 2008 ; Chen *et al.* 2015 ; Easterlin *et al.* 2012 ; Zhou et Xie

Tableau 1 – Caractéristiques de la population des districts enquêtés

	Hanbin 汉滨区	Xunyang 旬阳县	Shiquan 石泉县
Population en 2010	870 126	426 677	171 097
Part de population avec un hukou agricole	77,4	87,7	82,3
Hommes pour 100 femmes (population totale)	107,6	113,2	116,6
Hommes pour 100 femmes (célibataires de 15 ans ou +)	158	183	185

Source : recensement de la population de 2010 (PCO 2012).

2016), tandis que leur capacité à atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés en matière de vie conjugale et familiale y est rarement mesurée. En outre, lorsque cette notion est prise en compte, elle n'est approchée que de façon partielle, au moyen de leur seule situation matrimoniale formelle (Abbott *et al.* 2016). Le fait d'être marié ou non est un indicateur certes pertinent de la satisfaction dans la vie, puisqu'il informe dans une certaine mesure sur la manière dont ceux-ci sont, à un moment donné, intégrés dans un cadre familial (Abbott et Wallace 2012 ; Brockmann *et al.* 2009) susceptible de leur procurer une certaine sécurité matérielle et affective et un soutien dans la vie quotidienne. Il ne dit cependant rien des circonstances susceptibles d'entraver un projet de mariage, ni de leur potentiel impact sur la qualité de vie des individus dans le cas où ils seraient dans l'impossibilité de se conformer à leurs désirs normatif en la matière. Pourtant, dans la société chinoise contemporaine, la possibilité (ou l'impossibilité) de se marier ou de fonder une famille demeure déterminante dans le devenir des individus et dans la façon dont ils sont à même de s'inscrire dans leur environnement familial et social. Le mariage hétérosexuel, qui reste la norme (Yu et Xie 2015), conditionne l'accès à diverses prérogatives sociales et familiales. Il marque ainsi une dichotomie de fait entre les adultes mariés et ceux qui ne le sont pas (Attané *et al.* 2013), et le célibat, lorsqu'il se prolonge au-delà d'un certain âge, fait l'objet d'une stigmatisation sociale tant pour les hommes que pour les femmes (Wei et Zhang 2015 ; Zarafonets 2017). Chez les hommes ruraux ayant fait l'objet d'études récentes, un célibat non choisi s'accompagne en outre d'un éventail de frustrations (d'ordre tant familial qu'émotionnel ou sexuel, de même qu'un manque de reconnaissance sociale) à même d'affecter leur qualité de vie (Li *et al.* 2010 ; Yang *et al.* 2017). L'incapacité à contracter un mariage reste en outre souvent perçue comme un échec personnel (Zhou et Hesketh 2017). Il est donc pertinent de s'interroger sur la relation entre un célibat non choisi et la satisfaction dans la vie des hommes concernés, dans un environnement normatif laissant peu de place aux unions informelles (Yu et Xie 2015).

Une enquête sur les conditions de vie des hommes célibataires

L'enquête a été menée en 2014-2015 dans trois districts ruraux (Hanbin 汉滨区, Xunyang 旬阳县 et Shiquan 石泉县) rattachés à la municipalité de Ankang (安康市) dans le sud du Shaanxi afin d'analyser les conditions de vie des hommes célibataires dans un contexte de fort attachement au mariage⁽¹⁾, mais dans lequel le déséquilibre des sexes sur le marché matrimonial est susceptible de contraindre une frange de la population masculine à un célibat non choisi. Ces districts ont donc été sélectionnés d'une part car ils connaissent un fort déséquilibre des sexes (avec respectivement 158, 183 et 185 hommes pour 100 femmes dans la population des célibataires âgés

de 15 ans ou plus en 2010, contre 151 dans les zones rurales de l'ensemble du Shaanxi et 149 dans l'ensemble de la Chine rurale) dû en partie à une forte émigration féminine (Jin *et al.* 2013) et, d'autre part, parce qu'ils sont marqués par la pauvreté, dont il a été montré qu'elle constituait un facteur discriminant dans l'accès au mariage au niveau individuel (Li *et al.* 2010). Ces districts se situent en effet dans une région particulièrement pauvre, au sein d'une zone classée prioritaire en matière de réduction de la pauvreté et de développement par le gouvernement central (Colin 2013), avec un PIB par habitant inférieur à 13 000 yuans en 2010, soit plus de deux fois moindre que celui de l'ensemble du Shaanxi (environ 27 100 yuans, contre environ 30 000 yuans dans l'ensemble de la Chine) (SBS 2011).

Afin de cerner les caractéristiques des hommes connaissant un célibat non choisi, les analyses qui suivent ne prennent en compte que les célibataires ne cohabitant pas avec un.e partenaire⁽²⁾ et souhaitant se marier, distingués selon qu'ils rencontrent ou non des difficultés à y parvenir et comparés à la population des mariés. La satisfaction dans la vie n'est, quant à elle, pas mesurée à proprement parler dans l'enquête. Elle y est approchée par la qualité de vie et la satisfaction sexuelle au cours des douze derniers mois telles qu'exprimées par les répondants, de même que par des éléments objectifs sur leurs conditions de vie. L'enquête se concentrant sur les caractéristiques des répondants au moment où ils ont été interrogés, elle ne comporte que très peu d'informations sur leur parcours antérieur. Les caractéristiques des individus forgées tout au long de leur existence et susceptibles d'expliquer les différences de qualité de vie au moment de l'enquête ne sont donc pas prises en compte dans les analyses. Celles-ci s'inscrivent en outre dans des cadres prédéfinis (à savoir le mariage et la capacité à se marier) vus comme des éléments déterminants dans l'appréciation de la satisfaction des individus ; elles laissent cependant de côté d'autres facteurs non matériels susceptibles d'y contribuer, qui ne sont pas mesurés dans notre enquête.

Méthodologie de l'enquête

Un échantillonnage aléatoire stratifié a permis de constituer un échantillon d'hommes âgés de 28 à 59 ans sur la base des registres de l'administration du planning familial fournis par les responsables locaux. L'échantillon comporte 656 hommes mariés, remariés ou en cohabitation de type marital au moment de l'enquête (appelés ci-après les mariés), 526 qui n'avaient jamais été mariés et 98 divorcés ou veufs (non considérés ici) (soit un taux de réponse de 95,4 %). La passation du questionnaire s'est faite dans des conditions garantissant l'anonymat et la liberté de réponse des répondants (utilisation de tablettes individuelles dans un espace dédié). Un enquêteur

1. Projet DefiChine, <http://defichine.site.ined.fr/> (consulté le 9 mars 2017)
2. La cohabitation hors-mariage n'étant qu'un phénomène très marginal (qui ne concerne que moins de 2 % des hommes de notre échantillon), elle n'a pu être analysée en tant que telle.

était toutefois à disposition pour leur apporter, si nécessaire, une assistance technique. Avant d'entamer la passation des questionnaires, un enquêteur a lu à chaque répondant les règlements relatifs à la protection de la vie privée, et expliqué sa possibilité de se retirer de l'enquête à tout moment. L'échantillon stratifié, dans lequel les célibataires ont été volontairement surreprésentés afin d'être en mesure de cerner leurs caractéristiques, a ensuite été pondéré sur la base de la structure par âge observée dans ce groupe d'âges au Shaanxi rural au recensement de 2010 pour chacun des deux groupes de statuts matrimoniaux, ce qui le rend représentatif de la population rurale masculine mariée et célibataire âgée de 28 à 59 ans de cette province du point de vue de sa composition par âge.

Le volet quantitatif de l'enquête a été complété par un volet qualitatif (31 entretiens approfondis) menés indépendamment auprès d'hommes mariés ou célibataires, dont quelques extraits seront restitués au fil du texte à titre d'illustration. Ces entretiens ont été menés en juin 2015 par deux étudiants chinois membres de l'équipe du projet auprès de natifs de villages des districts de Hanbin, Shiquan et Xunyang rattachés à la municipalité de Ankang. Ils ont été interrogés soit dans leur village d'origine, soit durant leur migration temporaire à Xi'an. Afin de préserver leur anonymat, les noms mentionnés sont des pseudonymes et leur village d'origine n'est pas mentionné.

Un célibat non choisi pour la plupart des célibataires

L'attachement au mariage hétérosexuel domine largement au sein de notre échantillon, avec près de neuf hommes sur dix qui considèrent que tout homme (86,8 %) et toute femme (87,5 %) doivent se marier, la grande majorité des célibataires déclarant par ailleurs souhaiter se marier (82,4 %). Cette forte aspiration est toutefois difficile à concilier avec le caractère sélectif du marché matrimonial local, dans lequel les femmes susceptibles de chercher à se marier d'une part, sont significativement moins nombreuses que les hommes dans la même situation (tableau 1) et, d'autre part, montrent des exigences d'hypergamie sociale ; si le mariage est un objectif à atteindre pour la grande majorité des hommes, il n'est en effet pas accessible à tous puisque la plupart des célibataires (86,4 %) déclarent rencontrer des difficultés à en concrétiser le projet.

Les raisons invoquées par les célibataires pour expliquer leurs difficultés à se marier sont principalement d'ordre économique (notamment de faibles revenus voire la pauvreté, cités par plus de 80 % d'entre eux), ce qui confirme la pratique d'hypergamie sociale des femmes dans cette région – un pragmatisme illustré par Shen Xianjiang, un célibataire de 37 ans :

[Ici] Les gens disent : "Marie-toi avec un homme, marie-toi avec un homme, tu auras plus de vêtements et plus de nourriture. S'habiller un peu mieux, vivre un peu mieux, c'est ça se marier avec un homme ⁽³⁾ !"

Les enjeux économiques autour du choix du conjoint et le caractère sélectif du marché matrimonial sont également identifiés par Yang Fan, célibataire de 41 ans :

Je n'ai pas de maison à moi dans mon village. Quand on n'a pas d'argent, comment fait-on pour chercher une femme ? [...]. Ce n'est pas possible de ne pas avoir d'argent ni de maison [...]. L'argent et la maison, ce sont les deux choses les plus importantes ⁽⁴⁾.

Ils ressortent aussi de la fréquence à laquelle le fait de ne pas être propriétaire de son logement est citée pour expliquer les difficultés à se marier (cause invoquée par près de deux célibataires sur trois : 61,4 %). Wei Wu, célibataire de 39 ans, en témoigne :

Pour réussir à attirer une femme, un homme doit avoir une maison. Vous ne saviez pas ? Si vous n'avez pas de maison, elle ne vous regardera même pas, à cause de votre statut ⁽⁵⁾.

Si les facteurs économiques sont présentés par les célibataires comme des obstacles majeurs à la concrétisation d'un mariage, le manque de femmes sur le marché matrimonial, avancé par les deux tiers d'entre eux (66,1 %), est également une préoccupation très présente. C'est ainsi un thème récurrent des entretiens, comme l'illustre Wang Fei, célibataire de 24 ans :

Dans la région, n'importe comment, [les célibataires] cherchent un peu partout pour trouver quelqu'un qui pourrait leur présenter une femme. Mais dès qu'ils essaient, c'est : "pas beaucoup de filles par ci, pas beaucoup de filles par là". Nous mêmes, on s'en rend compte, il y a beaucoup de garçons et moins de filles ⁽⁶⁾.

Les probabilités de mariage des hommes et des femmes sont ainsi, dans l'esprit de nombreux enquêtés, directement associées au déséquilibre des sexes, ainsi que Shao Qing, célibataire de 25 ans, l'analyse avec pragmatisme :

J'ai entendu dire qu'il y a des hommes qui n'arrivent pas à se marier, mais les femmes, elles, elles se marient. Peu importe qu'elles soient laides ou jolies, toutes parviennent à se marier ⁽⁷⁾.

Pauvreté et mauvaise qualité de vie : la « double peine » des célibataires

Dans l'ensemble, les célibataires déclarent une mauvaise qualité de vie beaucoup plus fréquemment que les hommes mariés (57,8 % et 28 % respectivement). Mais c'est le cas principalement des célibataires rencontrant des difficultés à se marier, qui se trouvent donc dans l'impossibilité d'accéder à leurs désirs normatifs en matière de conjugalité : près de deux tiers d'entre eux (61,6 %) déclarent une mauvaise qualité de vie, contre un tiers des célibataires ne connaissant pas de telles difficultés (33,9 %) ; le mariage est, en revanche, associé à une meilleure qualité de vie, ainsi que l'ont montré les rares études sur la Chine abordant cet aspect (Knight, Song et Gunatilaka 2009 ; Zhou et Hesketh 2017), et son effet protecteur est d'autant plus visible que sa longévité augmente (35,8 % des hommes mariés depuis moins de dix ans déclarent une mauvaise qualité de vie, contre 20,9 % de ceux mariés depuis plus de vingt ans).

Ces différences de qualité de vie s'inscrivent dans un ensemble d'inégalités entre les hommes selon qu'ils sont mariés ou non, mais ne peuvent pour

3. Entretien réalisé en zone rurale de Ankang en juin 2015.

4. Entretien réalisé en zone rurale de Ankang en juin 2015.

5. Ce répondant est originaire de Ankang et a été interrogé à Xi'an où il résidait temporairement en juin 2015.

6. Ce répondant est originaire de Ankang et a été interrogé à Xi'an où il résidait temporairement en juin 2015.

7. Entretien réalisé en zone rurale de Ankang en juin 2015.

Tableau 2 – Caractéristiques socio-économiques des enquêtés

	Célibataires		Mariés N=655	Tests statistiques
	Souhaite se marier mais rencontre des difficultés à y parvenir N=375	Souhaite se marier mais ne rencontre pas de difficultés à y parvenir N=59		
Âge médian	39,6	35,0	42,0	(**/***)
Nombre moyen d'années passées à l'école	5,3	8,2	9,5	(*/***)
Part de ceux qui ont achevé le cycle scolaire primaire (en %)	61,8	78,6	94,0	(**/***)
Revenu personnel annuel moyen ⁽¹⁾ (en yuan)	14 323	17 744	21 004	(**/***)
Évalue sa situation économique comme plus mauvaise que celle des membres de son entourage (en %)	77,3	61,0	44,0	(*/***)
Est propriétaire de son logement (en %)	70,1	61,0	86,6	(**/***)

Note: Les tests statistiques mesurent la significativité des écarts observés entre les différents groupes d'hommes, le plus haut niveau de significativité étant représenté par trois étoiles, NS signifiant que les écarts ne sont pas significatifs. Les premiers tests statistiques comparent les deux groupes de célibataires, les seconds comparent les mariés et les célibataires.

Signification statistique : ***: $p \leq 0.01$; **: $p \leq 0.05$; *: $p \leq 0.1$; non significatif (NS): $p > 0.1$.

⁽¹⁾ Le revenu annuel moyen est estimé ici après conversion d'une variable catégorielle en variable numérique. Il ne doit donc pas être analysé en tant que tel, mais seulement en tant qu'illustration des différences entre les différents groupes.

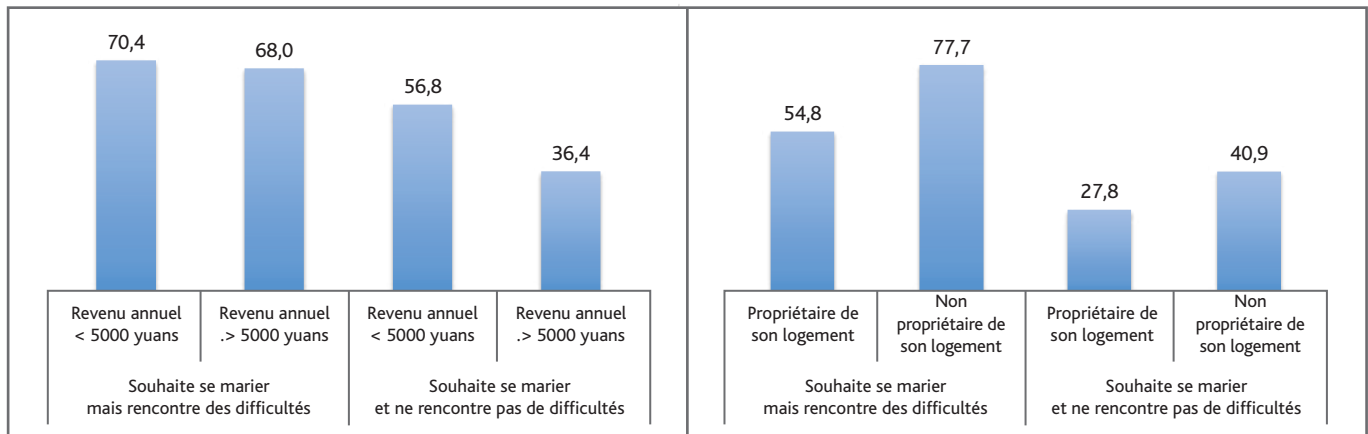
Source : compilations des auteurs (enquête DefiChine, <http://defichine.site.ined.fr/>)

autant être imputées à la seule situation matrimoniale des individus concernés. Il est en effet nécessaire de distinguer les facteurs (revenus, éducation, relations sociales) qui en alimentent d'autres (état de santé, possibilité de se marier) et concourent ensemble à définir la qualité de vie, de ceux découlant directement, dans le contexte social chinois, du fait d'être marié ou non (pression sociale et familiale, moindre activité sexuelle). De fait, les différences de qualité de vie entre les hommes mariés et les célibataires – notamment ceux rencontrant des difficultés à se marier – soulignent le caractère sélectif du marché matrimonial chinois, dans lequel les femmes tendent à privilégier les conjoints les mieux dotés en capital social et économique (Eklund et Attané 2017). Le célibat touche ainsi principalement les hommes des couches sociales les plus défavorisées (Li *et al.* 2010) dont les caractéristiques et les conditions de vie sont par ailleurs, indépendamment de leur situation matrimoniale, moins favorables à une bonne qualité de vie. Bien qu'elles ne soient pas, en tant que telles, un indicateur de la qualité de vie, les ressources matérielles posent néanmoins les conditions dans lesquelles le potentiel des individus à accéder à leur propre bien-être est à même de se réaliser (Abdallah et Stoll 2012). Ces conditions tiennent aussi au capital éducatif, reconnu pour faciliter la réalisation des objectifs en matière de vie professionnelle et sociale et donc pour contribuer à un meilleur bien-être (OCDE 2017). De ce point de vue, les célibataires de notre échantillon sont, dans l'ensemble, les plus défavorisés (avec un niveau d'éducation et un revenu moyen inférieur à ceux des mariés), mais ils ne forment pas un groupe homogène (tableau 2) : d'un côté, ceux souhaitant se marier mais ne déclarant pas de difficultés à y parvenir – qui sont plus jeunes que les autres célibataires et dont les caractéristiques socio-économiques se rapprochent de celles des hommes mariés (tableau 2), y compris concernant leur qualité de vie ; de l'autre, les célibataires les plus en marge du marché matrimonial et globalement plus âgés, dont le capital éducatif et les ressources matérielles sont moindres et qui déclarent majoritairement une mauvaise qualité de vie.

La propriété d'un logement – bien que relativement fréquente dans cette région touchée par des problèmes de développement économique – est un autre élément à même d'affecter la qualité de vie des individus (CASS 2013 ; Cheng *et al.* 2016) car elle représente une garantie essentielle de sécurité matérielle (Li et Song 2012). Concernant en particulier les célibataires, elle est, au même titre que leurs revenus ou leur capital éducatif, susceptible d'affecter indirectement leur qualité de vie du fait qu'elle accroît leur attractivité sur le marché matrimonial et donc, comme évoqué plus haut, leurs probabilités de se marier. Les femmes chinoises considèrent en effet la propriété d'un logement comme un critère décisif dans leur choix d'un conjoint (CMSS 2014), attestant tant de ses capacités financières que de sa faculté à assumer la responsabilité d'une famille (Wei et Zhang 2011). Les célibataires de notre échantillon, notamment du fait qu'ils sont dans l'ensemble plus jeunes que les mariés – et ont donc eu moins de temps pour accumuler le capital nécessaire à l'achat d'un logement –, sont moins souvent propriétaires de leur logement (tableau 2). Ces écarts sont de nature à contribuer à leur moindre qualité de vie par rapport aux mariés, d'une part car ils ne bénéficient pas de la sécurité matérielle que cela procure et, d'autre part, car cette absence est susceptible d'entraver leurs projets de mariage (Wei, Zhang et Liu 2012 ; Zhang, An et Yu 2012). D'entre tous, ce sont donc, de loin, les célibataires rencontrant des difficultés à se marier, qui par ailleurs ne sont pas propriétaires de leur logement, qui déclarent la plus mauvaise qualité de vie (77,7 %) (graphique 2).

Mauvaise santé et isolement social

Au même titre que les revenus, l'état de santé physique ou psychologique est un déterminant important de la qualité de vie puisqu'il est susceptible d'influencer la capacité des individus à assumer divers rôles sociaux (comme occuper un emploi, entretenir des relations sociales, etc.) (Klemenc-Ketis *et al.* 2011) et donc leur relation à leur environnement. Bien que plus jeunes dans l'ensemble, les célibataires les plus en marge du marché matrimonial

Graphique 1 – Part de célibataires déclarant une mauvaise qualité de vie selon leur tranche de revenus et qu'ils sont ou non propriétaires de leur logement (en %)**Tableau 3 – Indicateurs participant d'une mauvaise qualité de vie selon le statut matrimonial**

	Célibataires		Mariés N=655	Tests statistiques
	Souhaite se marier mais rencontre des difficultés à y parvenir N=375	Souhaite se marier mais ne rencontre pas de difficultés à y parvenir N=59		
Évalue sa santé comme plutôt ou très mauvaise (en %)	38,1	10,2	18,3	(***/***)
A considéré que sa vie est un échec parfois ou la plupart du temps au cours de la semaine précédant l'enquête (en %)	70,1	49,2	47,9	(***/***)
N'a aucun parent ou ami sur qui compter en cas de maladie, problème financier, etc. (en %)	15,0	8,5	6,9	(***/***)
Nombre moyen de parents ou amis sur qui compter en cas de maladie, problème financier, etc.	6,5	8,4	8,0	(***/***)
Absence de participation sociale ⁽¹⁾ (en %)	16,6	12,1	5,5	(***/***)

Note : Les tests statistiques mesurent la significativité des écarts observés entre les différents groupes d'hommes, le plus haut niveau de significativité étant représenté par trois étoiles, NS signifiant que les écarts ne sont pas significatifs.

Signification statistique : ***: $p \leq 0.01$; **: $p \leq 0.05$; *: $p \leq 0.1$; non significatif (NS): $p > 0.1$.

(1) L'absence de participation sociale est mesurée ici par le fait de n'avoir participé à aucune cérémonie de naissance, de *zhousui* (célébrée au premier anniversaire d'un enfant) ou d'anniversaire au cours de l'année précédant l'enquête, ni rendu visite à des amis au cours du mois passé.

Source : compilations des auteures (enquête DefiChine, <http://defichine.site.ined.fr/>)

sont, là encore, en situation défavorisée par rapport aux mariés, plus d'un sur trois (38,1 %) évaluant négativement son état de santé (contre 18,3 % des mariés), et près des trois quarts (70,1 %) considérant régulièrement que leur vie est un échec (contre un marié sur deux : 47,9 %) (tableau 3).

La mesure de la qualité de vie comporte également des éléments relatifs aux interactions des individus avec leur entourage. La qualité de vie s'accroît notamment avec le soutien matériel, moral ou financier apporté par les membres de la famille ou les amis (Helliwell, Layard et Jeffrey 2013 ; Watson, Pichler et Wallace 2010), et les relations sociales tendraient à amortir les effets négatifs du stress sur le bien-être individuel (Abdallah et Stoll 2012). Dans notre échantillon, le plus grand isolement social et familial des célibataires, et a fortiori de ceux qui rencontrent par ailleurs des difficultés à se marier, est à même de concourir à leur moindre qualité de vie (tableau 3).

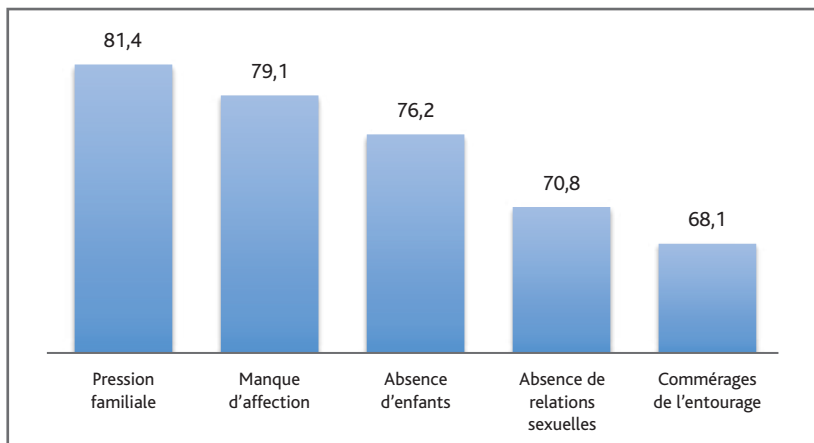
Tous les indicateurs conventionnels de qualité de vie concourent à expliquer la moindre qualité de vie des célibataires par rapport aux mariés, sans

qu'il soit pour autant possible de déterminer le poids respectif de ces causes fortement intriquées les unes aux autres. Reste que, si une situation socio-économique défavorisée influence indéniablement la qualité de vie des individus, elle impacte aussi, dans le contexte spécifique de la Chine, les possibilités qui s'offrent aux hommes de se marier. Elle agit donc à double titre sur leur qualité de vie, le célibat non choisi étant lui-même porteur de facteurs aggravants de ce point de vue.

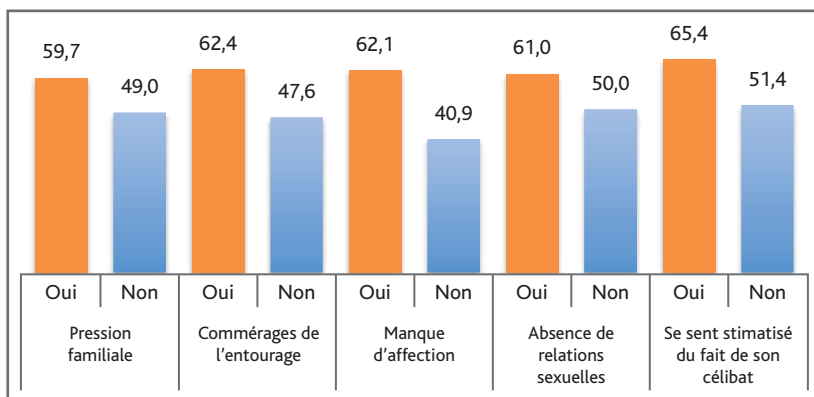
Le poids de l'environnement normatif

La norme du mariage qui, comme indiqué plus haut, fait l'objet d'une forte adhésion dans notre échantillon, n'est guère remise en question par les enquêtés. Zheng Tong, célibataire de 34 ans pour lequel ne pas chercher à se marier relève d'une anomalie physique, illustre la force de la norme en faveur de cette forme d'union :

Graphique 2 – Part de célibataires considérant différentes situations comme parmi les plus difficiles à supporter du fait de leur célibat (choix multiples, en %)



Graphique 3 – Part de célibataires déclarant une mauvaise qualité de vie selon qu'ils ressentent ou non les différentes situations découlant de leur célibat



Personnellement, je trouve qu'il est tout à fait inapproprié de ne pas se marier. [...] Si vous êtes physiquement normal, alors vous cherchez forcément quelqu'un⁽⁸⁾.

Le poids de l'environnement normatif se retrouve également dans les situations considérées comme les plus difficiles à supporter du fait du célibat, huit célibataires sur dix (81,4 %) citant la pression familiale et deux sur trois (68,1 %) les commérages de la part de l'entourage. À l'instar de la plupart des autres célibataires interrogés, Daoming, 21 ans, déplore la stigmatisation sociale du célibat :

Ne pas me marier, c'est quelque chose que je ne peux pas accepter. [...] Tout le monde doit se marier. Si vous ne vous mariez pas, alors vous êtes mis à l'écart et les villageois se moquent de vous⁽⁹⁾.

Près d'un célibataire sur deux (45,1 %) déclare en effet être victime d'ostracisme du fait de son célibat, ainsi que le relate Yang Fan, 41 ans :

Ce n'est pas agréable, ce que les gens disent. Ils les insultent [...]. Pas de descendant, vous comprenez [...]. Ils les traitent de "branches nues". [...] C'est péjoratif [...] Vous ne pouvez pas lutter contre eux

chaque jour [...]. Mais ils ne vous le disent pas en face. Ils le disent, mais dans votre dos⁽¹⁰⁾.

Le poids de l'environnement normatif transparaît également à travers les réponses des célibataires quant aux autres situations les plus difficiles à supporter du fait de leur célibat. Le fait que le manque d'affection, l'absence de relations sexuelles et l'absence d'enfants soient cités par plus des deux tiers d'entre eux suggère en effet que, sans mariage, ils en sont souvent privés ; cela souligne donc la forte normativité qui entoure tant les relations amoureuses et sexuelles que la constitution d'une famille, toujours massivement circonscrites au cadre formel du mariage hétérosexuel. En effet, bien que des changements soient à l'œuvre au sein de la société chinoise, avec notamment un développement de la cohabitation de type marital, celle-ci reste un préalable au mariage (Yu et Xie 2015) – qui ne concerne que 4 % des célibataires de notre échantillon, principalement des jeunes.

Toutes les conséquences du célibat, dès lors qu'elles sont ressenties négativement par les célibataires, sont associées à une plus mauvaise qualité de vie. C'est le cas en particulier de la stigmatisation sociale et des commérages dont ils sont l'objet, qui pèsent lourdement (avec des écarts d'environ 15 points), de même que la forte pression familiale pour qu'ils se marient, exercée notamment sur les jeunes⁽¹¹⁾. C'est cependant le manque d'affection, qui suggère que les célibataires ne trouvent que peu d'alternatives aux relations affectives dans le cadre du mariage, qui est le plus à même d'affecter leur qualité de vie (avec un écart de plus de 20 point entre ceux qui s'en plaignent et les autres) et, corollairement, l'absence de relations sexuelles.

L'insatisfaction sexuelle, facteur de mauvaise qualité de vie

Un élément de qualité de vie inexploré dans le contexte chinois est en effet la fréquence des interactions avec des partenaires dans la sphère intime et, plus largement, la satisfaction sexuelle – présentée comme un facteur déterminant du bien-être ressenti dans d'autres populations (Abdoly et Pourmousavi 2013 ; Powdthavee et Wooden 2015). Leur prise en compte est pourtant particulièrement pertinente dans l'analyse du célibat rural : en effet, même si les relations sexuelles avant le mariage se développent dans la société chinoise (Cao *et al.* 2011), les changements sont plus lents dans les campagnes (He 2012), où une part non négligeable des hommes célibataires n'a aucune activité sexuelle (Attané *et al.* 2013) ; le mariage reste donc le cadre socialement accepté de la sexualité conjugale (Parish, Laumann et Mojola 2007 ; Yeung and Shu 2016). Dans notre échantillon, les relations sexuelles sont en effet toujours étroitement associées au mariage, comme l'explique Zhou Li, 45 ans :

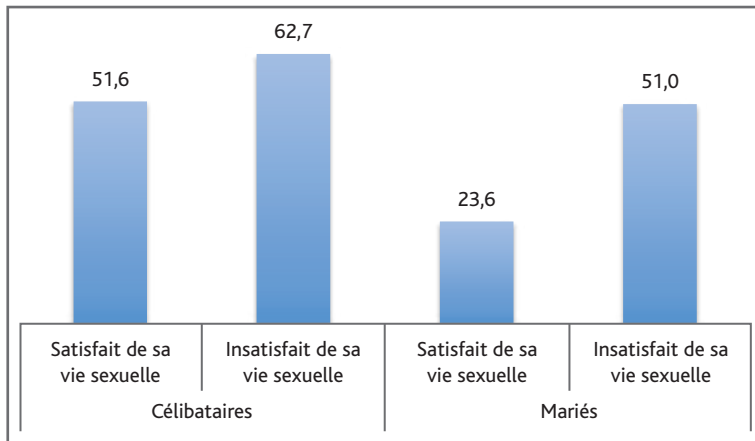
8. Entretien réalisé en zone rurale de Ankang en juin 2015.

9. Ce répondant est originaire de Ankang et a été interrogé en juin 2015 à Xi'an où il résidait temporairement.

10. Entretien réalisé en zone rurale de Ankang en juin 2015.

11. « 85 Percent of Young Chinese Pressured by Family to Marry », *Xinhua News*, 21 décembre 2017, http://www.xinhuanet.com/english/2017-12/21/c_136842753.htm (consulté le 11 janvier 2018).

Graphique 4 – Part d'hommes déclarant une mauvaise qualité de vie en fonction de leur statut matrimonial et de leur niveau de satisfaction sexuelle (en %)



À la campagne, eh bien, on peut dire que [les relations sexuelles peuvent se produire] après que les parents se sont rencontrés, après qu'ils ont tout décidé, [...] dès qu'ils ont décidé d'organiser le mariage...⁽¹²⁾

C'est également ce dont témoigne Zheng Tong, qui conserve en outre une vision très naturaliste de la sexualité masculine :

L'homme n'est rien d'autre qu'un animal très évolué. Le mariage peut satisfaire ses besoins physiques⁽¹³⁾.

La qualité de vie reste étroitement associée à la satisfaction sexuelle des hommes de notre échantillon quelle que soit leur situation matrimoniale, même si elle est plus déterminante chez les mariés (graphique 4). Le faible niveau de satisfaction sexuelle des célibataires, *a fortiori* ceux qui rencontrent des difficultés à se marier, souligne une fois encore l'étroite association entre sexualité et mariage. Les célibataires ont en effet, dans l'ensemble, une sexualité bien moins active que les mariés : plus d'un sur trois n'a jamais eu de rapport sexuel au cours de sa vie et seul un sur dix a eu un tel rapport au cours du mois précédent l'enquête (tableau 4). Ils ont en outre, au cours de leur vie, en moyenne près d'un partenaire sexuel de moins que les mariés, et pour un quart d'entre eux seulement, ce partenaire était une petite amie ; ils sont aussi moins actifs que les mariés s'agissant des relations homosexuelles, moins de 5 % d'entre eux ayant eu au moins un rapport sexuel avec un autre homme au cours de sa vie (contre 7,8 % des mariés).

Des études attestent du développement de la prostitution en Chine au cours des dernières décennies (Jeffreys 2015 ; Parish, Laumann et Mojola 2007), et certaines suggèrent en particulier que son recours pourrait, chez les célibataires, constituer une forme de compensation à l'absence de sexualité conjugale (Tucker *et al.* 2005). Ce n'est toutefois pas le cas au sein de notre échantillon, les célibataires ne recourant pas plus fréquemment que les mariés à des services sexuels monétarisés (tableau 4). En outre, le fait d'y recourir n'est pas de nature à améliorer significativement la qualité de vie des hommes concernés (graphique 5).

Tableau 4 – Éléments de qualité de vie en lien avec les relations entretenues avec des partenaires dans la sphère intime

	Célibataires		Mariés N=655	Tests statistiques
	Souhaite se marier mais rencontre des difficultés à y parvenir N=375	Souhaite se marier mais ne rencontre pas de difficultés à y parvenir N=59		
N'a jamais eu de rapport sexuel au cours de sa vie ⁽¹⁾	46,8	36,2	0,0	(***/***)
Nombre moyen de partenaires sexuels au cours de la vie ⁽¹⁾	1,2	1,3	2,0	(*/***)
Dernier rapport sexuel moins d'un mois auparavant ⁽¹⁾ (en %)	11,2	13,8	77,3	(**/***)
N'a jamais eu de petite amie (en %)	48,9	37,9	0,0	(**/***)
A eu au moins un rapport sexuel avec un autre homme au cours de sa vie (en %)	4,8	3,4	7,8	(NS/***)
A eu recours à des services sexuels monétarisés au cours des 12 derniers mois ⁽²⁾ (en %)	14,9	8,5	15,5	(NS/NS)
Insatisfait de sa vie sexuelle (en %)	58,3	41,4	15,6	(***/***)

Note : Les tests statistiques mesurent la significativité des écarts observés entre les différents groupes d'hommes, le plus haut niveau de significativité étant représenté par trois étoiles, NS signifiant que les écarts ne sont pas significatifs. Les premiers tests statistiques comparent les deux groupes de célibataires, les seconds comparent les mariés et les célibataires.

Signification statistique : ***: $p \leq 0.01$; **: $p \leq 0.05$; *: $p \leq 0.1$; non significatif (NS): $p > 0.1$.

⁽¹⁾ Ces indicateurs prennent en compte l'ensemble des relations sexuelles (hétérosexuelles et homosexuelles).

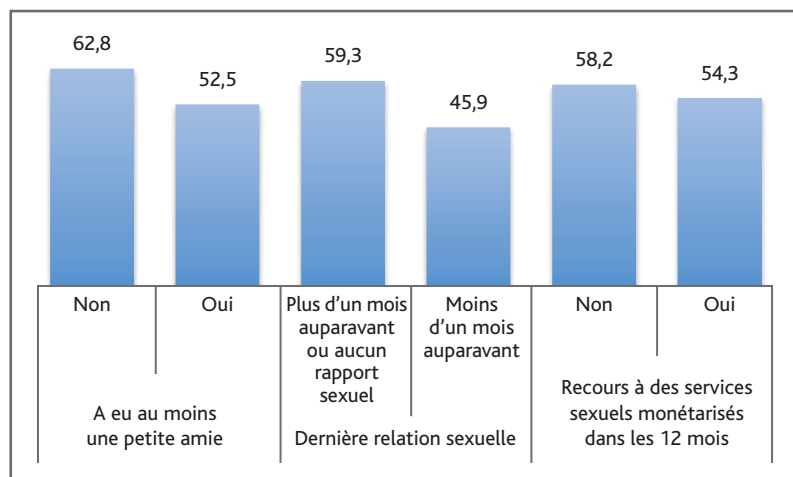
⁽²⁾ Le recours à des services sexuels est défini comme le recours à au moins l'une des quatre pratiques suivantes au cours des 12 derniers mois (service sexuel en échange d'argent, service sexuel en échange de cadeaux, rapport sexuel avec un.e prostitué.e, et massage des parties génitales dans un salon de massage).

Source : compilations des auteures (enquête DefiChine, <http://defichine.site.ined.fr/>)

12. Entretien réalisé en zone rurale de Ankang en juin 2015.

13. Entretien réalisé en zone rurale de Ankang en juin 2015.

Graphique 5 – Part de célibataires déclarant une mauvaise qualité de vie selon la fréquence de leurs relations amoureuses ou sexuelles (en %)



Célibat et mauvaise qualité de vie : un lien inexorable ?

Sans surprise, la qualité de vie se détériore avec la dégradation de l'état de santé, la perception négative que les hommes ont de leur situation économique en comparaison de celles de leurs pairs, le fait de ne pas être propriétaire d'un logement, et elle est inversement proportionnelle au nombre

de parents et amis susceptibles d'apporter un soutien matériel, moral ou financier, en cas de problème⁽¹⁴⁾. Mais le fait d'être marié ou non marque également une nette dichotomie entre les hommes en termes de qualité de vie, bien qu'il n'agisse que comme un facteur additionnel à même d'améliorer ou de détériorer la qualité de vie d'une population déjà très sélectionnée d'un point de vue socio-économique : les hommes mariés, qui ont donc accédé à leurs désirs normatifs en matière de conjugalité, ont une qualité de vie meilleure que celle des autres hommes car ils bénéficient à la fois de conditions socio-économiques plus favorables et d'interactions plus bénéfiques avec leur environnement social et familial, y compris dans la sphère intime. Ainsi, tandis que le mariage a un effet directement protecteur, le célibat, quant à lui, entraîne un certain nombre de conséquences personnelles contribuant à détériorer la qualité de vie d'une population réunissant déjà les conditions d'une moindre qualité de vie ; si la mauvaise

qualité de vie est associée à des difficultés économiques, elles-mêmes sont en effet présentées par la grande majorité des célibataires comme un frein important à la conclusion d'un mariage. Cette « double peine » du célibat rural s'accompagne en outre d'un accès restreint à des relations intimes avec des partenaires, dans un environnement normatif donnant l'exclusivité au mariage hétérosexuel et dans lequel la sexualité reste, socialement, étroitement associée à cette forme d'union. Cela contribue encore à détériorer la satisfaction sexuelle des célibataires et,

Tableau 5 – Caractéristiques des célibataires selon le niveau de qualité de vie déclarée

	Célibataires		Tests statistiques
	Déclarant une bonne qualité de vie N=221	Déclarant une mauvaise qualité de vie N=304	
Âge médian	40,0	40,0	(NS)
Revenu moyen ⁽¹⁾ (en yuan)	14 070	11 978	(***)
Nombre moyen de parents ou amis sur qui compter en cas de maladie, problème financier, etc.	7,3	6,1	(***)
Souhaite se marier mais rencontre des difficultés à y parvenir (en %)	64,9	76,0	(***)
Se sent stigmatisé du fait de son célibat (en %)	34,6	65,4	(***)
Considère la pression familiale comme l'une des situations les plus difficiles à supporter (en %)	77,6	84,2	(*)
Nombre moyen de partenaires sexuels au cours de la vie	1,3	1,1	(NS)
Dernier rapport sexuel moins d'un mois auparavant (en %)	14,8	9,2	(*)
N'a jamais eu de petite amie (en %)	44,4	54,9	(NS)
A eu recours à des services sexuels monétarisés au cours des 12 derniers mois ⁽²⁾ (en %)	14,2	12,5	(NS)
Insatisfait de sa vie sexuelle (en %)	50,7	61,7	(***)

Note : Les tests statistiques mesurent la significativité des écarts observés entre les différents groupes d'hommes, le plus haut niveau de significativité étant représenté par trois étoiles, NS signifiant que les écarts ne sont pas significatifs. Les premiers tests statistiques comparent les deux groupes de célibataires, les seconds comparent les mariés et les célibataires.

Signification statistique : ***: $p \leq 0.01$; **: $p \leq 0.05$; *: $p \leq 0.1$; non significatif (NS): $p > 0.1$.

⁽¹⁾ Le revenu annuel moyen est estimé ici après conversion d'une variable catégorielle en variable numérique. Il ne doit donc pas être analysé en tant que tel, mais seulement en tant qu'illustration des différences entre les différents groupes.

⁽²⁾ Le recours à des services sexuels est défini comme le recours à au moins l'une des quatre pratiques suivantes au cours des 12 derniers mois (service sexuel en échange d'argent, service sexuel en échange de cadeaux, rapport sexuel avec une prostituée, et massage des parties génitales dans un salon de massage).

Source : compilations des auteurs (enquête DefiChine, <http://defichine.site.ined.fr/>)

14. Ces relations ont été confirmées par une régression linéaire, non présentée ici.

plus largement, leur qualité de vie, leur faible accès à une sexualité conjugale n'étant pas compensé par un recours accru à des relations sexuelles monétarisées.

Si certains célibataires tirent leur épingle du jeu (quatre sur dix déclarant une bonne qualité de vie, cf. supra), ils n'en restent pas moins soumis aux mêmes contraintes résultant du célibat que les autres, bien que de façon moins prégnante (tableau 5). Dans une certaine mesure, les effets négatifs du célibat sur la qualité de vie seraient donc partiellement compensés par des revenus plus élevés, un réseau de relations sociales plus dense et une sexualité un peu plus active, mais aussi par une moins forte réceptivité à l'injonction familiale au mariage et à la stigmatisation sociale du célibat, permettant ainsi de relativiser le fatalisme qui préside à la plupart des recherches menées sur le célibat rural en Chine (Jin *et al.* 2013, Liu *et al.* 2014). Reste à déterminer les autres facteurs, non présents dans notre enquête (tels que l'épanouissement professionnel, la relation avec l'environ-

nement familial ou les activités de loisir) susceptibles d'influencer, dans une direction ou dans une autre, la qualité de vie des hommes qui n'ont pas accès au mariage.

- Isabelle Attané est directrice de recherche, démographe et sinologue à l'Institut national d'études démographiques. INED, 133 boulevard Davout, 75020, Paris, France (attane@ined.fr).
- Xueyan Yang est professeur à la School of Public Policy and Administration, Xi'an Jiaotong University. Institute for Population and Development Studies, School of Public Policy and Administration, Xi'an Jiaotong University, #28, Xianning Xi Road, Xi'an, Shaanxi Province 710049, P. R. of China (xueyanyang@mail.xjtu.edu.cn).

Article reçu le 4 août 2017. Accepté le 29 janvier 2018.

Références

- ABBOTT, Pamela, et Claire WALLACE. 2012. « Social Quality: A Way to Measure the Quality of society ». *Social Indicators Research* 108 (1) : 153-67.
- ABBOTT, Pamela, Claire WALLACE, Ka LIN et Christian HAERPFER. 2016. « The Quality of Society and Life Satisfaction in China ». *Social Indicators Research* 127 (2) : 653-70.
- ABDALLAH, Saamah, et Laura STOLL. 2012. « Review of Individual-level Drivers of Subjective Wellbeing ». *Analysis, Implementation and Dissemination of Wellbeing Indicators*. Eurostat.
- ABDOLY, Mehdi, et L. POURMOUSAVI. 2013. « The Relationship Between Sexual Satisfaction and Education Levels in Women ». *International Journal of Women's Health and Reproduction Science* 1 (2) : 39-44.
- APPLETON, Simon, et Lina SONG. 2008. « Life Satisfaction in Urban China: Components and Determinants ». *World Development* 36 (11) : 2325-40.
- ATTANÉ, Isabelle. 2013. *The Demographic Masculinization of China. Hoping for a Son*. Heidelberg : Springer.
- ATTANÉ, Isabelle, Qunlin ZHANG, Shuzhuo LI, Xueyan YANG et Q. GUILMOTO. 2013. « Bachelorhood and Sexuality in a Context of Female Dearth: Evidence from a Survey in Rural Anhui, China ». *The China Quarterly* 215 : 703-26.
- BROCKMANN, Hilke, Jan DELHEY, Christian WELZEL et Hao YUAN. 2009. « The China Puzzle: Falling Happiness in a Rising Economy ». *Journal of Happiness Studies* 10 (4) : 387-405.
- Bureau provincial des statistiques du Shaanxi (SBS). 2011. *Shaanxi tongji nianjian*. China Statistics Press.
- Chinese Academy of Social Sciences (CASS). 2013. *2012 China Households Happiness Survey Report*. Beijing : Institute of Population and Labor Economics of the Chinese Academy of Social Sciences.
- CAO Yuan 曹远, WANG Yu 王瑜, HE Qiya 何启亚, WANG Zhaoguan 王召乾, FENG Weiping 冯维平, Ji Jinhua 吉金花 et LIAO Susu 廖苏苏. 2011. « 海南省乡镇地区校外青年婚前性行为及其与流动经历关系的研究 » (*Hainan sheng xiangzhen diqu xiaowai qingnian hunqian xingxingwei ji qi yu liudong jingli guanxi de yanjiu*, Relations entre genre, expérience de migration et sexe prémarital entre jeunes déscolarisés dans le Hainan rural, Chine). *中华流行病学杂志 (Zhonghua liuxing bing xue zazhi)* 32 (11) : 1095-100.
- CCMS. 2014. 2014中国人婚恋状况调查报告 (2014 *Zhongguo ren hunlian zhuangkuang diaocha baogao*, Enquête de 2014 sur le statut marital des Chinois). In « 2015年中国人婚恋状况调查报告 : 女博士才是恋爱达人 » (2015 *nian zhongguo ren hunlian zhuangkuang diaocha baogao: nü boshi cai shi lian'ai da ren*, Enquête de 2015 sur le statut marital des Chinois), *People's Daily Online*, 11 janvier 2016, <http://edu.people.com.cn/n1/2016/0111/c1053-28037494-2.html> (consulté 29 janvier 2018).
- CHEN, Juan, Deborah S. DAVIS, Kaming WU et Haijing DAI. 2015. « Life Satisfaction in Urbanizing China: The Effect of City Size and Pathways to Urban Residency ». *Cities* 49 : 88-97.
- CHENG, Zhiming, Stephen P. KING, Russell SMYTH et Haining WANG. 2016. « Housing Property Rights and Subjective Wellbeing in Urban China ». *European Journal of Political Economy* 45 (Supplément) : 160-74.
- COLIN, Sébastien. 2013. « Le défi rural du "rêve chinois" ». *Hérodote* 3 (150) : 9-26.
- DAS GUPTA, Monica, Avraham EBENSTEIN et Ethan SHARYGIN. 2013. « Implications of China's future Bride Dearth for the Geographical Distribution and Social Protection Needs of Never-married Men ». *Population Studies* 67 (1) : 39-59.
- EASTERLIN, Richard, Robson MORGAN, Malgorzata SWITEK et Fei WANG. 2012. « China's Life Satisfaction, 1990-2010 ». *PNAS* 109 (25) : 9775-80.
- EKLUND, Lisa, et Isabelle ATTANÉ. 2017. « Marriage Squeeze and Mate Selection ». In Xiaowei Zang (éd.), *Handbook on Marriage and the Family in China*. London : Sage.
- HE, Lei. 2012. « Premarital Sex Among Never Married Young Adults in Contemporary China: Comparisons Between Males and Females ». *PAA Conference*. <http://paa2012.princeton.edu/papers/120292> (consulté le 12 janvier 2018).
- HELLIWELL, John, Richard LAYARDET et Jeffrey SACHS (éds.). 2013. *World Happiness Report 2013*. New York : UN Sustainable Development Solutions Network.
- JANKOWIAK, William R. 1989. « Sex Differences in Mate Selection and Sexuality in the People's Republic of China ». *The Australian Journal of Chinese Affairs* 22 : 63-83.
- JEFFREYS, Elaine. 2015. *Sex in China*. Cambridge : Polity, China Today Series.

- JIN, Xiaoyi, Lige LIU, Yan LI, Marcus W. FELDMAN et Shuzhuo LI. 2013. « "Bare Branches" and the Marriage Market in Rural China: Preliminary Evidence from a village-level survey ». *Chinese Sociological Review* 46 (1) : 83-104.
- JIN, Li, Shuzhuo LI et Marcus W. FELDMAN. 2006. « Marriage Form and Fertility in Rural China: An Investigation in Three Counties ». *Population Research and Policy Review* 25 (2) : 141-56.
- KLEMENC-KETIS, Zalika, Mateja SMOGAVEC, Nina SOFTIC et Janko KERSNIK. 2011. « Health-related Quality of Life: A Population Based Study from Slovenia ». *European Journal Public Health* 19 (1) : 7-12.
- KNIGHT, John, Lina SONG et Ramani GUNATILAKA. « Subjective Well-being and its Determinants in Rural China ». *China Economic Review* 20 (4) : 635-49.
- LI, Peng et, Shunfeng SONG. 2012. « Why are Housing Prices so High in Urban China? ». *The Journal of China and Global Economics* 1 (1) : 39-42.
- LI, Shuzhuo, Qunlin ZHANG, Xueyan YANG et Isabelle ATTANÉ. 2010. « Male Singlehood, Poverty and Sexuality in Rural China: An Exploratory Survey ». *Population-E* 69 (4) : 679-94.
- LIU, Lige, Xiaoyi JIN, Melissa J. BROWN et Marcus W. FELDMAN. 2014. « Involuntary Bachelorhood in Rural China: A Social Network Perspective ». *Population-E* 69 (1) : 103-26.
- OCDE. Better Life Index (general website page) <http://www.oecdbetterlifeindex.org/topics/life-satisfaction/> ; <https://www.oecd.org/statistics/Guidelines%20on%20Measuring%20Subjective%20Wellbeing.pdf> (consulté le 29 juillet 2017).
- PARISH, William L., Edward O. LAUMANN et Sanyu A. MOJOLA. 2007. « Sexual Behaviours in China: Trends and Comparisons ». *Population and Development Review* 33 (4) : 729-756.
- Population Census Office and National Bureau of Statistics of China (PCO). 2012. 中国2010年人口普查资料 (*Zhongguo 2010 nian renkou pucha ziliao*, Tabulation sur le recensement de la population de 2010 de la République populaire de Chine). Beijing : Zhongguo tongji chubanshe.
- POWDTHAVEE, Nattavudh, et Mark WOODEN. 2015. « Life Satisfaction and Sexual Minorities: Evidence from Australia and the United Kingdom ». *Journal of Economic Behavior & Organization* 116 : 107-26.
- SMYTH, Russel, et Xiaolei QIAN. 2008. « Inequality and Happiness in Urban China ». *Economics Bulletin* 4 (23) : 1-10.
- TUCKER, Joseph D., Gail E. HENDERSON, Tian F. WANG, Ying Y. HUANG, William PARISH, Suiming PAN, Xiang S. CHEN et Myron S. COHEN. 2005. « Surplus Men, Sex Work, and the Spread of HIV in China ». *AIDS* 19 : 539-47.
- VEENHOVEN, R. 1996. « The Study of Life Satisfaction ». In Willem E. Saris, R. Veenhoven, A.C. Scherpenzeel et B. Bunting (éds.), *A Comparative Study of Satisfaction with Life in Europe*. Budapest : Eötvös Loránd University Press. 11-48.
- WATSON, Dorothy, Florian PICHLER et Claire WALLACE. 2010. *Subjective Wellbeing in Europe*. European Foundation for the Improvement of Living and Working Conditions.
- WEI, Yan, et Zhang LI. 2015. « Involuntary Bachelorhood in Rural China ». *China Report* 51 (1) : 1-22.
- WEI Yan 韦艳 et ZHANG Li 张力. 2011. « 农村大龄未婚男性的婚姻困境: 基于性别不平等视角的认识 » (*Nongcun daling weihun nanxing de hunyin kunjing: jiyu xingbie bupingdeng shijiao de renshi*, Le dilemme du mariage des célibataires en Chine rurale du point de vue de l'inégalité entre les sexes). 人口研究 (*Renkou yanjiu*, Population research) 35 (5) : 58-70.
- WEI, Shang-Jin, Xiaobo ZHANG et Yin LIU Yin. 2012. « Status Competition and Housing Prices ». *NBER Working Paper* No. 18000. NBER, Cambridge, MA.
- YANG, Xueyan, Shuzhuo LI, Isabelle ATTANÉ et Marcus W. FELDMAN. 2017. « On the Relationship Between the Marriage Squeeze and the Quality of Life of Rural Men in China ». *American Journal of Men's Health* 11 (3) : 702-10.
- YEUNG, W.J., et Hu SHU. 2016. « Paradox in Marriage Values and Behavior in Contemporary China ». *Chinese Journal of Sociology* 2 (3) : 447-476.
- YU, Jia, et Yu XIE. 2015. « Cohabitation in China: Trends and Determinants ». *Population and Development Review* 41 (4) : 607-28.
- ZARAFONETIS, Nicole. 2017. *Sexuality in a Changing China: Young Women, Sex and Intimate Relations in the Reform Period*. London : Routledge.
- ZHANG, Chengsi, Guojun AN et Xin YU. 2012. « What Drives China's House Prices: Marriage or Money? ». *China & World Economy* 20 (4) : 19-36.
- ZHOU, Jie, et Yu XIE. 2016. « Does Economic Development Affect Life Satisfaction? A Spatial-Temporal Contextual Analysis in China ». *Journal of Happiness Studies* 17 (2) : 643-58.
- ZHOU, Xudong, et Therese HESKETH. 2017. « High Sex Ratios in Rural China: Declining Well-being with Age in Never-married Men ». *Philosophical Transactions of Royal Society*. <http://rstb.royalsocietypublishing.org/content/372/1729/20160324> (consulté le 28 septembre 2017).